



LETTRE AD NO 175

LE 12 AVRIL 2023

C'est avec un pincement au cœur que j'écris cette quarante deuxième lettre qui pour moi sera la dernière puisque je passe le relais de la présidence à celle qui a bien voulu le saisir avec l'accord du conseil d'administration organisé le 11 Avril. C'est pour moi l'occasion d'adresser beaucoup de remerciements et de faire un bilan.

J'ai fait mon entrée dans Appel Détresse vers la fin de l'année 2009, année de mon départ en retraite. J'ai d'emblée été accueilli lors de l'assemblée générale de 2010 en tant que trésorier au sein du conseil d'administration. Michel Faivre ayant décidé se retirer en 2013, je me suis hasardé à accepter de prendre la présidence car on ne peut pas compter seulement sur les autres pour s'engager, il est normal que chacun fasse sa part.

Mon engagement dans Appel Détresse m'a d'abord rendu plus ouvert et sensible à tous ces gens, toutes ces familles qui doivent galérer au jour le jour pour assurer leur subsistance et celle de leurs enfants. Nous n'en pas toujours conscience mais nous avons, en France comme dans d'autres pays, la chance d'avoir un état Providence qui malgré ses imperfections et ses limites nous prodigue des aides que des millions de femmes, d'hommes et d'enfants nous envient. A Madagascar, à Haïti, au Togo et ailleurs, pas de sécurité sociale pour bénéficier gratuitement de soins, pas d'allocations familiales pour accompagner la prise en charge des enfants, pas d'indemnités de chômage, pas de RSA pour les personnes sans revenu, pas de retraites pour les personnes âgées. Ces pays ont, en plus, la malchance d'être frappés durement par des phénomènes naturels : les ouragans et les séismes à Haïti, la famine dans le sud et les cyclones à Madagascar. Ajoutons une grande dose d'instabilité de la société comme à Haïti. Autant dire que, dans ces conditions, la vie n'est pas facile. Nos petites aides sont les bienvenues et viennent alléger le fardeau des calamités qui les assaillent, c'est ce qui justifie l'engagement d'Appel Détresse au service des plus démunis.

Nous devons un grand merci à nos correspondants d'Outre Mer qui sont des intermédiaires précieux eu égard aux structures qu'ils font fonctionner, aux services qu'ils rendent localement aux populations, aux accueils des jeunes ou moins jeunes qu'ils animent. Ils nous donnent un bel exemple de générosité en se consacrant entièrement à la prise en charge de ceux qui les entourent et qui les sollicitent soit pour nourrir les enfants en bas âge, les élèves, les jeunes en difficulté, les prisonniers, les personnes âgées, les handicapés, soit pour promouvoir l'éducation et la formation des enfants et des jeunes, soit pour soigner ceux qui en ont besoin, soit pour les accueillir et les héberger de façon pérenne. Nous avons été heureux d'en accueillir quelques-uns à notre domicile, d'en rencontrer lors d'un voyage à Madagascar et à Haïti et de correspondre régulièrement avec la très grande majorité d'entre eux. Ce n'est pas toujours facile pour eux et occasionnellement ils peuvent se retrouver en grande difficulté pour nourrir ou éduquer ceux dont ils ont la charge, faute de nourriture ou de supports. Nous avons été épatés par leur créativité, beaucoup ont conçu des projets de développement pour faire plus et mieux. Nous avons été particulièrement satisfaits de contribuer à la mise en œuvre de certains d'entre eux.

Appel Détresse, c'est aussi l'engagement de tous ceux qui s'impliquent, en France, d'une manière ou d'une autre, pour alimenter la solidarité qui est la raison d'être de l'association. Je pense d'abord à tous ceux avec qui j'ai collaboré au sein du conseil d'administration. Tout n'a pas été parfait ni facile mais des bénévoles engagés font un énorme travail, ne lésinent pas sur le temps consacré et mettent leurs compétences à disposition de l'association. Heureusement, on peut trouver du bonheur à faire équipe avec d'autres qui deviennent des proches qu'on a plaisir à rencontrer. Les membres du CA ont eu à cœur de prendre des décisions qui fassent évoluer au mieux la vie de l'association avec le souci d'entretenir l'esprit de solidarité qui l'anime.

La solidarité , elle se vit également dans les sections. Comme il est dit dans notre règlement intérieur, « Les sections sont les unités de base de l'Association, celles qui fournissent les moyens dont tout dépend ». Dans chaque section, des bénévoles se décarcassent pour organiser des activités, collecter des dons, recueillir des fournitures ou des matériels susceptibles d'être chargés dans des conteneurs, organiser des collectes alimentaires, fabriquer de la panure. Il faut bien sûr des gens qui s'engagent un peu plus et qui entraînent les autres. On voit que le retrait d'une seule personne peut occasionner l'arrêt ou la disparition de la section. J'ai beaucoup de mercis à adresser à tous ceux qui sont ou ont été actifs et efficaces pour faire vivre localement l'association. Je suis allé dans 13 sections pour des conférences ou pour participer à des activités, pas assez souvent , j'en conviens.

Les donateurs ont aussi droit à nos remerciements car pour être efficace, la solidarité doit être largement partagée. Pour exister de façon pérenne, l'association a besoin de bénévoles et d'argent. Sans bénévoles et/ou sans argent, elle ne pourra survivre.

Où en est Appel Détresse ? On parle généralement de regarder la bouteille à moitié vide et la bouteille à moitié pleine. La bouteille à moitié vide c'est la baisse de régime de l'association : moins de sections, moins d'adhérents, moins de ressources, moins d'aides financières et moins de conteneurs. La bouteille à moitié pleine, c'est la ressourcerie qui fonctionne merveilleusement bien à Ascain Saint-Pé, c'est la participation de plus de 220 convives au repas solidaire organisé à Monnières, c'est la fabrication et la vente d'objets artisanaux qui ne faiblit pas à Mouchamps, ce sont les journées de solidarité organisées par la section d'Orsay qui reprennent de la vigueur, c'est le recrutement à Nantes de jeunes bénévoles qui proposent leur contribution à une collecte alimentaire et à un chargement de conteneur, c'est le gros travail de préparation des conteneurs qui est pris en charge par une équipe motivée, c'est, à Saint-Nazaire, une collecte de fonds qui se ramifie, avec un très bon rendement, dans des réseaux familiaux et relationnels, ce sont ces adhérents qui restent fidèles à Appel Détresse jusqu'à leur mort, ce sont ces donateurs qui maintiennent leur contribution malgré la disparition de la section qui les avait accueillis... Oui, Appel Détresse a encore une grande réserve de motivation et d'énergie.

Une question m'a taraudé durant toutes ces années, c'est celle de l'assistantat. Notre fondatrice avait déclaré : « Il ne s'agit pas d'assistantat. Nous aidons les plus pauvres à travers le monde mais l'objectif est qu'ils arrivent à être autonomes ». En réalité, nous n'avons jamais pu faire le constat que les structures que nous aidons sont devenues suffisamment autonomes pour qu'elles n'aient plus besoin de notre aide. La situation économique et sociale des pays concernés n'a pas suffisamment évolué pour procurer aux populations des revenus qui atténuent leur dépendance. Nous n'avons peut-être pas garanti leur autonomie complète, nous les avons aidés à fonctionner et nous avons été particulièrement satisfaits de les avoir aidés à progresser, à rendre de nouveaux services et à se développer.

Appel Détresse est une association qui a un certain âge puisqu'elle va fêter ses 50 ans en 2024. Elle a justement un gros problème, c'est le vieillissement. Les adhérents sont fidèles mais le poids des ans les rend moins dynamiques et moins disponibles et même, chaque année, on déplore de trop nombreuses disparitions définitives. Il faut donc que de nouvelles générations viennent prendre la relève et sans doute que l'on renouvelle l'organisation et le fonctionnement de notre association.

La fondatrice, Thérèse Tournemine aujourd'hui décédée, nous a envoyé en 2021 sa petite fille Elodie, la quarantaine. Elle a commencé à s'engager comme présidente de la section de Nantes, vice-présidente nationale et dans l'activité conteneurs. Je lui ai proposé de prendre le relais de la présidence pour insuffler un nouveau dynamisme et apporter une nouvelle jeunesse à l'association. Le conseil d'administration qui s'est réuni le 11 Avril l'a élue présidente à l'unanimité. Bienvenue à notre nouvelle présidente, nous lui souhaitons le meilleur dans sa nouvelle responsabilité.

Pour ma part, je reste membre du conseil d'administration avec l'idée de continuer à apporter une aide dans la mesure où elle sera souhaitée et utile. J'aurai le souci de rester à ma nouvelle place, sous l'animation de la nouvelle présidente.

Je dois aussi un merci spécifique à Jacqueline mon épouse qui a dû subir quelques aléas désagréables suite à mon engagement dans Appel Détresse. Elle m'a accompagné dans tous mes déplacements dans les pays aidés et les sections et elle a contribué avec plaisir aux accueils des correspondants et du CA dans notre domicile.

Merci à tous pour la sympathie que vous m'avez manifestée et pour la collaboration que vous avez bien voulu partager avec moi. Je ne veux retenir que ce qui été positif entre nous. Joseph Orain





2015 Château d'eau Bamétim, Cameroun



2016 Château d'eau Dassari Bénin



2018 Château d'eau Centre NRJ



2019, Maison Enseignants Bamétim Cameroun



Thian, Bénin Creusement puits



2019, Toilettes Adétikopé, Togo



2016 Sources d'eau aménagées à Mongo en Guinée



2019, Achat d'un moulin à Ogaro, Togo



Mongo, Guinée Aménagement des bas-fonds



2022, Dschang, Cameroun EAU



2022, Furcy, Haïti groupe Electrogène



2016 Salle bibliothèque et écoute Adétikopé, Togo



2019, latrines Mongo, guinée



2019, remise en état Dispensaire de Carice, Haïti